Big Brother, te voilà, Le « puçage » des salariés arrive.

**Quelle est la similitude entre ces belles vaches qui font la joie des visiteurs du Salon de l'Agriculture et les salariés de l'entreprise suédoise** [**Epicenter**](https://epicenterstockholm.com/)**. Les deux sont identifiés, contrôlés, « gérés » comme on dit maintenant par des puces RFID implantées sous leur peau ! Bigbrother, te voilà.**

Les vaches, avec les puces RFID qui les identifient, voient leur nourriture, les médicaments qui « amélioreront » leur productivité, etc. délivrés en fonction de leurs besoins (enfin, des besoins de leurs propriétaires). Les vaches n'ont pas demandé à être pucées. Mais les vaches ne sont que des machines à lait et à viande. Des esclaves.

Chez Epicenter, entreprise « branchée » très créative, 450 des 700 salariés ont accepté volontairement l'implantation de cette puce RFID sous leur peau. (Ce qui reste rassurant c'est que 250 salariés ont refusé cette incroyable aliénation. Mais pour combien de temps s'ils ne veulent pas être virés .

Les « volontaires » sont donc allés chez un tatoueur ,qui leur a implanté cette « puce » électronique sous la peau, entre le pouce et l'index.

Pour accepter une telle sujétion il faut que cette « puce » apporte au salarié des avantages formidables j'espère, Mouais, Ben voyons : ils n'ont plus besoin de badge, ni de clés, ni de cartes, ni de codes à se rappeler pour ouvrir les portes, se servir de la photocopieuse et payer leur café à la caféréria maison .Sésame, ouvre toi ,Formidable non . Et c'est pour ça que ces salariés acceptent cette servitude volontaire . Aux fous .

Avec cette puce qui permet la géolocalisation par satellites de l'individu porteur, qui intègre des tas de données personnelles, d'identité, d'adresse, de santé, de coordonnées bancaires, de cartes de crédit, etc. le bétail humain devient aussi traçable que les vaches.

Avant qu'un nouveau « 11 septembre » fournisse le prétexte de rendre l'implantation de cette horreur obligatoire, de multiples moyens sont mis en œuvre pour préparer les « bonkons » à accepter la puce. Pour la rendre « branchée », des discothèques proposent leur implantation permettant d'entrer et sortir sans problème, payer son verre, etc. Elle peut être intégrée dans des tatouages (voir chez Epicenter), des piercings, des implants en silicones, etc. Mais la méthode la plus efficace est de la rendre désirable par les « bonkons avec des prétextes médicaux. Que n'accepterions-nous pas pour la santé ! Ainsi certains hôpitaux étazuniens incitent fortement les patients à se faire implanter une puce contenant leurs données médicales, traitements en cours, groupe sanguin, en prétextant ainsi d'éviter tout risque d'erreur d’identification et de traitement, mais aussi une surveillance médicale à distance. Séduisant, non .

La surveillance par la puce RFID est déjà une réalité dans certaines écoles aux États-Unis, intégrée pour l'instant dans la carte d'identité scolaire obligatoire et dans les uniformes des élèves. Elle permet ainsi de suivre tous les mouvements des gosses ! Et comme les appareils de lecture de ces cartes fonctionnent discrètement, ils peuvent être clandestins, et permettent le pistage des élèves non seulement par les autorités de l'école mais par n'importe qui : organismes gouvernementaux, commerciaux, voire sectes.

Mais il y a mieux, ou pire qui s'annonce. Ce sont des circuits électroniques intégrés dans la peau. Jusqu'à maintenant, les circuits électroniques sont durs parce que tributaires d'un support minéral. Mais des chercheurs ont mis au point un « système électronique épidermique » (EES) qui est un circuit électronique intégré sur la peau, conçu pour suivre parfaitement les mouvements de la peau, s'étirer, de tordre, se fléchir, etc. tout comme les mouvements du corps.

Le clivage entre l'homme et la machine est sur le point de disparaître. Ces circuits sont montés sur des substrats plastiques ultra minces, genre patchs appliqués sur la peau avec de l'eau, comme les tatouages provisoires. Il y a là des solutions médicales évidemment séduisantes (surveillance cardiaque, du métabolisme, réadaptation physique, surveillance du sommeil, lutte contre l'apnée du sommeil, soins néonataux, etc.

Mais aussi tous les traçages, tous les flicages possibles, voire, l'élimination discrète d'un individu devenu encombrant dans une société totalitaire comme celles que nous imposent sournoisement l'ultralibéralisme triomphant.

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » disait Rabelais...

A bientôt.

Et grosse bise numérique.